



Blond platine
une couleur à part entière

Tout à la fois forte et fragile, symbole de la sophistication extrême, image de la star américaine, la couleur platine, fait, cette saison, un come-back remarqué.

La couleur d'un instant
Pour Rodolphe, le célèbre coloriste parisien, « c'est la non-couleur qui n'existe pas à l'état naturel, sinon, comme déficience de la nature dans le cas des albinos dont le métabolisme ne fabrique pas de mélanine. Le cheveu est alors dépourvu de pigment » Le ton est donné. Platine, couleur par défaut, n'est pas une couleur comme une autre. Un symbolisme très fort lui est attaché. « C'est la couleur de l'enfance, de la pureté, la couleur de l'ange, mais aussi, paradoxalement, celle d'une féminité absolue dont le symbole reste la mythique Marilyn Monroe. » C'est elle qui donne à ce blond blanc très pur ses lettres de noblesse même, si, quelques décennies plus tôt, c'est Jean Harlow qui l'impose dans le film La Blonde platine (1931). Aussitôt, la nuance fait mouche, quintessence de la féminité. L'Oréal met alors sur le marché des produits éclaircissants pour obtenir des nuances de blond très clair. Aujourd'hui à la mode, le blond platine ne convient pas à tout le monde. Question de carnation, de couleur du cheveu, de qualité de la fibre. Inévitablement agressive, la décoloration requiert une fibre en bonne santé, préférablement naturelle. Mais, avant tout, « le choix du platine est une vraie démarche intellectuelle », l'affirmation d'une image, une manière de séduction qu'il faut assumer. « C'est une couleur pour un style de femme à forte personnalité, sinon, on tombe dans le stéréotype de la fausse blonde. Le platine, c'est la couleur de la sophistication extrême, la couleur du rêve. Et tout rêve a un prix. » Celui de la perfection ! « De même qu'elle se faisait coudre ses robes sur elle, Marilyn retouchait sa couleur tous les trois jours avec un coton-tige !... Historiquement lié au cinéma, le blond platine a été largement exploité par les réalisateurs, Hitchcock, Vadim, qui en ont fait la couleur glamour par excellence. Aussi est-elle la couleur de l'image scénique. Elle est la couleur d'un instant, même si un instant peut durer l'éternité. Ce pourrait être la couleur de l'héroïne de Belle du Seigneur. En aucun cas, ce n'est la couleur d'une vie. On pourrait la comparer à une robe de mariée, robe sublime qu'on ne porte qu'une fois. Couleur extrême, le platine ne trouve son poids que dans le non-désir de durer dans le temps. » On ne saurait mieux qualifier l'essence de la beauté, fragile et éphémère.



ESTETICA

Texte: Muriel PEYRAMOND

TENDANCES |

Blond platine

une couleur à part entière

Toute à la fois forte et fragile, symbole de la sophistication extrême, image de la star américaine, la couleur platine, fait, cette saison, un come-back remarqué.

On l'a vu dans les défilés d'Hermès, Jean Paul Gaultier, John Ribbe et Jean-Louis Scherrer. Certains coiffeurs en ont fait des modèles phares de leur collection. Tendance forte ou signe d'humeur sans lendemain ? Pour qui ? Comment ? Et avec quel entretien ? Focus sur une matière précieuse... à manier avec précaution.

La couleur d'un instant

Pour Rodolphe, le célèbre coloriste parisien, « c'est la non-couleur qui n'existe pas à l'état naturel, sinon, comme déficience de la nature dans le cas des albinos dont le métabolisme ne fabrique pas de mélanine. Le cheveu est alors dépourvu de pigment » Le ton est donné. Platine, couleur par défaut, n'est pas une couleur comme une autre. Un symbolisme très fort lui est attaché. « C'est la couleur de l'enfance, de la pureté, la couleur de l'ange, mais aussi, paradoxalement, celle d'une féminité absolue dont le symbole reste la mythique Marilyn Monroe. » C'est elle qui donne à ce blond blanc très pur ses lettres de noblesse même, si, quelques décennies plus tôt, c'est Jean Harlow qui l'impose dans le film La Blonde platine (1931). Aussitôt, la nuance fait mouche, quintessence de la féminité. L'Oréal met alors sur le marché des produits éclaircissants pour obtenir des nuances de blond très clair. Aujourd'hui à la mode, le blond platine ne convient pas à tout le monde. Question de carnation, de couleur du cheveu, de qualité de la fibre. Inévitablement agressive, la décoloration requiert une fibre en bonne santé, préférablement naturelle. Mais, avant tout, « le choix du platine est une vraie démarche intellectuelle », l'affirmation d'une image, une manière de séduction qu'il faut assumer. « C'est une couleur pour un style de femme à forte personnalité, sinon, on tombe dans le stéréotype de la fausse blonde. Le platine, c'est la couleur de la sophistication extrême, la couleur du rêve. Et tout rêve a un prix. » Celui de la perfection ! « De même qu'elle se faisait coudre ses robes sur elle, Marilyn retouchait sa couleur tous les trois jours avec un coton-tige !... Historiquement lié au cinéma, le blond platine a été largement exploité par les réalisateurs, Hitchcock, Vadim, qui en ont fait la couleur glamour par excellence. Aussi est-elle la couleur de l'image scénique. Elle est la couleur d'un instant, même si un instant peut durer l'éternité. Ce pourrait être la couleur de l'héroïne de Belle du Seigneur. En aucun cas, ce n'est la couleur d'une vie. On pourrait la comparer à une robe de mariée, robe sublime qu'on ne porte qu'une fois. Couleur extrême, le platine ne trouve son poids que dans le non-désir de durer dans le temps. » On ne saurait mieux qualifier l'essence de la beauté, fragile et éphémère.